

Discours de bienvenue de Monsieur Christian ESTROSI

Plus de 50 villes sont présentes dans cet hémicycle, elles sont les ambassadrices de 20 pays couvrant l'ensemble du bassin méditerranéen et une partie de l'Europe.

Voilà une belle démonstration de confluence et de coopération.

Et comment ne pas y voir comme le prolongement de cette fresque face à vous, brossant le tableau des civilisations qui se sont succédé sur nos rives ?

Nous sommes la méditerranée et nous sommes l'Europe.

Votre présence, cher **Johannes Hahn** (commissaire européen à la politique européenne de Voisinage et aux négociations d'élargissement), en constitue la preuve vivante.

Je me félicite que l'**Union européenne** ait fait le choix d'une coopération accrue avec ses voisins et partenaires, en particulier ceux du Sud. Des partenariats plus forts pour un voisinage plus fort, comme vous l'avez réaffirmé avec fermeté.

Et je me félicite que vous ayez placé dans vos priorités l'emploi et le développement économique. Ce sont les clés qui permettront de résoudre nombre des difficultés qui assaillent notre monde.

Vos ambitions dans ces domaines sont bien sûr les nôtres.

Quant à votre présence, cher **Sofiène Essid** (chef de cabinet représentant le ministre tunisien **Riadh Mouakher**), elle témoigne du rôle que joue votre pays depuis toujours dans le renforcement des liens entre nos deux rives.

Œuvrer pour l'essor de nos économies dans nos villes et ailleurs, c'est œuvrer pour la paix. Nous le savons tous.

Et vos propos, cher **Ihab Fahmy** (secrétaire général adjoint de l'**Union Pour la Méditerranée**), nous confortent dans la conviction que nous sommes sur la bonne voie.

Cette **Union pour la méditerranée** est un combat de tous les instants. Et nous devons plus que jamais tenir fermement la barre sur la mer démontée de l'Histoire.

Nous, méditerranéens, nous avons un autre regard sur le monde parce que nous voyons ce monde dans la longue durée.

A l'heure du développement durable et de grands choix qui décideront de notre destin, cela nous donne un certain avantage.

Ensemble, nous pouvons créer un monde meilleur en relevant les défis qui sont devant nous.

Notre solidarité ne sera pas de trop pour y faire face.

Il y a le terrorisme. Hélas.

Le 14 juillet dernier, vous le savez, Nice a été frappé par un terrible attentat, le plus terrible de son histoire, inspiré par une haine aveugle.

86 hommes, femmes, enfants ont perdu la vie, ici même, sur notre Promenade des Anglais, cette Promenade qui est l'image même du bonheur de vivre sur ces rivages et de l'entente entre les hommes.

Bien d'autres crimes monstrueux inspirés par la même idéologie ont été commis sur les deux rives de notre littoral méditerranéen et ailleurs dans le monde.

Aujourd'hui, ce défi est planétaire.

De dures réalités se sont rappelées à nous et le drame des migrants en méditerranée est également une terrible blessure pour nous tous.

A cette folie des hommes, il faut ajouter les effets de plus en plus dévastateurs du dérèglement climatique.

Notre mer est l'une des plus menacées par le réchauffement, avec des conséquences d'ores et déjà très sensibles.

Il y a urgence à agir.

Agir avant que tout ne s'enchaîne de façon irrévocable.

Enfin, il y a un autre défi, c'est celui du développement, d'une économie prospère et durable pour tous. Les trois continents qui constituent notre assise, sont au cœur de la mondialisation.

A ce titre, nous disposons d'un potentiel immense : économique, culturel, géostratégique.

Ensemble, Européens, Méditerranéens, nous avons une vaste zone de paix et de prospérité à construire.

Euromed est engagé dans ce défi qui résume tous les autres.

Nous avons tous une responsabilité devant l'Histoire et devant nos concitoyens.

La première mission que nous nous sommes assignée, est de poursuivre et d'intensifier une stratégie coordonnée en faveur du développement durable.

En ce domaine, notre expertise est reconnue par tous.

Je me félicite que nous venions d'être désignés comme interlocuteur privilégié de l'**Union Européenne** sur un dossier essentiel : celui de la performance énergétique des bâtiments publics en Méditerranée.

Cette opération de coopération et de communication couvre 13 pays de Chypre au Portugal dans le cadre du **Programme européen Interreg Med**.

Les enseignements qui en seront tirés, aideront à franchir une étape importante vers l'établissement d'une norme méditerranéenne sur la performance énergétique.

La réduction des émissions de gaz à effet de serre est nécessairement au cœur de tout projet de développement durable. Et cela passe par une réduction de la consommation énergétique.

Le dérèglement climatique n'est pas une fatalité. C'est en faisant converger nos politiques sur le terrain, au plus près de nos concitoyens et de leurs besoins immédiats, que nous pourrons contrecarrer le désordre qui nous menace.

C'est là toute la force de notre réseau et l'Union européenne en a pleine conscience, **cher commissaire**, puisqu'elle nous fait confiance en retenant notre candidature pour ses appels à projet touchant l'environnement et le développement durable.

Cela a été le cas avec le projet euro-méditerranéen **MED-3R** axé sur le recyclage des déchets. Notre Métropole a été le chef de file de cette opération qui s'achève. Le Liban, la Jordanie, la Tunisie, l'Italie, la Belgique, la France en ont été les partenaires.

Euromed est engagé dans ce combat pour la préservation et la transmission des ressources. Et nos déchets sont nos ressources de demain (matières premières et énergie).

L'efficacité énergétique est un autre volet tout aussi essentiel.

Le consortium **MEDNICE** sera l'interlocuteur privilégié de l'**Union européenne** sur la durée de ce nouveau programme, et il avancera des propositions concrètes en faveur d'une gestion écologique des bâtiments publics sur un territoire méditerranéen qui a ses particularités climatiques.

Nous avons fait la preuve et nous continuerons de le faire que notre réseau avec ses 100 villes réparties sur trois continents et l'ensemble de ses partenaires associés, s'inscrit parfaitement dans les priorités de l'**Union européenne** et peut contribuer à mieux faire prendre en compte les défis auxquels sont confrontées nos cités méditerranéennes.

Des perspectives réalistes et partagées s'ouvrent à nous.

C'est tout l'objet de notre réseau que d'échanger, s'entraider, rassembler nos volontés, regrouper nos énergies, accroître toujours plus la coopération entre les deux rives.

Vos projets, cher **Johannes Hahn** (commissaire européen) sont les nôtres qu'il s'agisse du développement économique, du développement durable, du soutien à l'éducation, la recherche, l'innovation et le développement technologique, de la lutte contre la pauvreté.

Et je n'oublie pas l'adaptation au changement climatique.

Mais il y a une condition à la réussite et à la pérennité de tous ces projets qui garantiront aux nouvelles générations un avenir meilleur, cette condition : c'est l'essor économique, c'est la croissance et donc l'emploi.

Le sous-développement est le pire des conseillers.

Nous ne mettrons pas un terme au drame des migrants si nous ne nous engageons pas dans des programmes de développement sur le long terme.

C'est ce que l'Europe veut faire, ce qu'elle fait, ce qu'elle doit encore plus résolument. Ce que nous ferons avec elle.

Nous avons aussi pour cela le soutien de **l'Union pour la Méditerranée**, cher **Ihab Fahmy**.

L'emploi, c'est en priorité celui des jeunes.

Il existe beaucoup de projets concernant la formation, notre réseau veut aller plus loin en coopérant avec des entreprises qui s'engagent à embaucher sur des projets économiques précis.

Une première expérimentation est prévue à Sfax, pour le traitement des déchets dans un grand groupe agro-alimentaire tunisien.

C'est ce type d'expérimentation au plus près des réalités locales que nous voulons mettre en œuvre dans le cadre du **Projet européen pour l'emploi des jeunes** dans l'ensemble du Bassin méditerranéen.

Et ce n'est pas un hasard si ce premier test prend appui sur l'économie circulaire.

L'économie et l'écologie sont des alliées pour nos villes. La transition écologique est une nécessité si l'on veut épargner la Terre mais c'est aussi une aubaine pour la croissance.

La convention de partenariat que nous allons signer dans un instant avec le **Centre de Formation et d'Appui à la Décentralisation de Tunisie**, s'inscrit dans le même esprit.

Nos villes sont le moteur de la transformation de nos territoires, ce sont elles qui portent le développement économique, l'innovation et le progrès.

Nous savons, nous, méditerranéens, que la seule grande richesse, c'est l'homme et **Euromed**, c'est d'abord cette humanité-là avec ces expériences partagées.

Paul Valéry qui a été l'inspirateur de ce **Centre Universitaire Méditerranéen** où nous sommes réunis, a souvent évoqué la mer « **génératrice de formes et de projets extraordinaires** ».

Cette mer qui a été le lieu des plus hautes manifestations de l'esprit humain.

Mais la civilisation n'est jamais acquise ni achevée. C'est un combat permanent.

Nous sommes responsables de la méditerranée comme nous sommes responsables de la planète.

Notre rencontre ici, à Nice, en ce mois de novembre 2016, au-delà des projets concrets de coopération qu'elle promeut et soutient, délivre un message : nous ferons tout, ensemble, afin que notre mer demeure vivante avec des sociétés vivantes et des villes solidaires.